

Journée des doctorants et post-doctorants de l'IAO – 1^{er} juin 2018

Résumés des interventions :

10h15 à 10h30 : accueil des participants en salle de réunion de l'IAO (R66)

1^e session : 10h30-12h

10h30 à 11h15 : **WU Jianching** (Doctorant en ethnologie, Université Lumière Lyon 2)

De « grand homme » à maire de village : l'évolution de l'incorporation des aborigènes de Taïwan aux systèmes étatiques.

Les sociétés des aborigènes taiwanais peuvent être classées en deux groupes de systèmes politiques différents : l'un qui fonctionne selon le principe d'une hiérarchie des pouvoirs établie sur la descendance aristocratique, et l'autre, plus égalitariste, où l'autorité est fondée sur la capacité et le prestige personnels des chefs, les « grands hommes ». Ce dernier groupe comprend la société d'Atayal, sur laquelle je souhaiterais concentrer mes recherches.

Au début de la colonisation japonaise, le gouvernement s'appuie sur le pouvoir des grands hommes pour exercer sa politique. Mais il tente par la suite de remplacer ceux-ci par de nouveaux chefs, éduqués par la puissance coloniale et qui reconnaissent la culture japonaise comme culture plus civilisée. Après la guerre, en introduisant un système « démocratique », l'élection régionale des villages et des bourgs, le gouvernement totalitaire du Kuomintang (Parti nationaliste chinois) incorpore ces nouvelles élites aborigènes dans l'administration étatique.

De quelle façon la structure politique de la tribu est-elle incorporée à ce nouveau système ? Quelle est la nature des relations entre les autorités traditionnelles, les nouvelles élites et les politiciens du nouveau pouvoir ? C'est la question à laquelle je voudrais tenter de répondre.

11h15 à 12h00 : **Benoit GRANIER** (Post-doctorant à Sciences Po Paris)

Cool Biz : réduire les émissions de CO₂ en reconditionnant la vie de bureau.

En 2005, le gouvernement japonais a introduit la campagne "Cool Biz", qui consiste à réduire les émissions de gaz à effet-de-serre en changeant les codes vestimentaires (en retirant veste et cravate) et en limitant la quantité d'énergie utilisée pour rafraîchir la température dans les bureaux. Cool Biz est considéré comme une mesure très efficace, qui a diminué les émissions de 2,2 millions de tonnes en 2012 par exemple. Comment expliquer un tel succès ?

Pour répondre à cette question, nous avons analysé les documents officiels et les divers rapports d'évaluation de Cool Biz, et conduit une trentaine d'entretiens avec des responsables du Ministère de l'Environnement, des employés de bureau et des observateurs de la politique environnementale japonaise. Notre enquête met en évidence que le caractère innovant de Cool Biz résulte de processus d'apprentissage fondés sur l'échec de politiques antérieures, et que son succès s'explique aussi par le caractère favorable de la conjoncture sociétale, marquée par l'évolution des normes sociales, dans laquelle il s'inscrit.

12h00-13h30 : Pause déjeuner (Restaurant universitaire Descartes)

2^e session : 13h30-15h00

13h30 à 14h15 : **Pierre-Emmanuel BACHELET** (Doctorant contractuel en histoire moderne, ENS de Lyon)

Commerce interculturel et réseaux marchands : les relations Japon-Vietnam vues à travers le voyage de William Adams à Hôï An (avril-juillet 1617).

Le 20 avril 1617, parti de Hirado, le célèbre samurai britannique William Adams entre dans le port de Hôï An, principal port du Đàng Trong, dirigé par la dynastie viêt des Nguyễn. Ce voyage, unique dans la courte histoire de la factorerie de l'East India Company de Hirado (1613-1623), se déroule de manière classique, entre transactions commerciales et rencontres avec les autorités locales.

Cet événement illustre parfaitement les relations entre le Japon et l'Asie du Sud-Est au début du XVII^e siècle : le bateau transporte aussi bien des Européens que des Japonais, William Adams voyage avec une licence (*shuinjō*) délivrée par le shogun, les marchands venant du Japon sont accueillis à Hôï An par des Japonais résidant sur place... De plus, ce voyage est exceptionnellement bien documenté, en particulier par les sources anglaises et indirectement par les sources japonaises.

A travers cet exemple nous démontrerons que les relations commerciales et diplomatiques entre le Japon et l'Etat des Nguyễn sont interculturelles par essence, caractérisées par un équilibre instable entre violence et commerce pacifique, et que contrairement aux Japonais, la place des Européens y est extrêmement précaire. Nous profiterons de cette occasion pour présenter nos premiers résultats en termes de modélisation de réseaux ; nous pourrons ainsi montrer avec plus d'efficacité que le réseau de William Adams mêle des acteurs de toutes nationalités, occupant des fonctions politiques et économiques diverses et répartis entre Edo et Nagasaki, et entre le Japon et l'Asie du Sud-Est.

14h15 à 15h00 : **John A. CHANEY** (Doctorant en Etudes chinoises, Université de Genève, associé à l'IAO)

A la recherche des disputes est-asiatiques.

« Parce que dans la dispute que la Houe tint avec la Charrue, la Houe l'emporta sur la Charrue, puisse Nisaba être louée ! » C'est par ce genre de formule que les disputes sumériennes, les plus anciennes disputes conservées, se terminaient. L'assyriologue Enrique Jiménez, dans l'un des premiers chapitres de son ouvrage *The Babylonian Disputation Poems*, décrit les caractéristiques des disputes dans les différentes traditions littéraires pour établir les liens de transmission entre celles-ci. Il fait alors référence à la Dispute du Thé et de l'Alcool qui a été trouvée en sept exemplaires dans des caves près de Dunhuang. Des textes syriaques y ayant également été découverts, il se pose la question suivante : a-t-on affaire à une tradition indépendante ou à une branche de la tradition syriaque ? En Chine, nous trouvons certes de nombreuses disputes politiques, notamment dans les Stratagèmes des Royaumes combattants ou les histoires dynastiques, mais existe-t-il une tradition de la dispute entre animaux ou êtres inanimés comme en Occident et au Moyen-Orient ? Et qu'en est-il dans la tradition est-asiatique en général ?

15h00 à 15h30 : Pause

3^e session : 15h30-17h

15h30 à 16h15 : **LÊ Xuân Phán** (Doctorant en histoire contemporaine, Université Lumière Lyon 2)

L'École supérieure de Pédagogie de l'Indochine dans la formation des intellectuels vietnamiens du domaine éducatif.

La naissance de l'École supérieure de Pédagogie de l'Indochine en 1917 est un événement qui a marqué l'évolution de l'enseignement au Vietnam pendant la période coloniale française. Pour la première fois, une école de type occidental se consacre à former des enseignants de l'enseignement secondaire en Indochine. Dans cette École née et fonctionnant dans le contexte colonial, hors quelques rares enseignants qui ont l'esprit colonialiste, les professeurs, en général, sont décrits heureusement par les étudiants comme de bons professeurs. Les professeurs ont apporté à leurs élèves de nouvelles connaissances et une solide méthode d'étude et de recherche. Ils ont fortement contribué à la formation des enseignants du primaire supérieur. Parmi les anciens étudiants, il y a des personnes qui sont devenues des chercheurs connus au Vietnam. Les intellectuels formés dans l'École de pédagogie ont construit leur pensée à partir de deux sources : la culture orientale et la culture occidentale. Cependant, malheureusement, pour des raisons budgétaires, vers 1935-1936, l'École a dû être définitivement fermée.

16h15 à 17h00 : **Nastassia SERSTÉ** (Doctorante en histoire contemporaine, Université de Rouen, associée à l'IAO)

Enfants nés pendant la Guerre du Vietnam, établis aux États-Unis, en France et au Vietnam. Différentes approches méthodologiques en Histoire Orale.

L'Histoire Orale, provenant de l'« Oral History » de tradition anglo-saxonne, est la collecte et l'analyse de données orales à valeur historique, dans le cadre d'une étude relative à un ou plusieurs individus, une famille, une communauté, voire de faits historiques auxquels des personnes ont été témoins. Elle consiste en une pratique de l'entretien avec l'usage d'enregistrements sonores voire audio-visuelles produits par l'historien lui-même ou ses prédécesseurs. Travailler avec des sources orales remonte à l'Antiquité mais s'est progressivement vue remplacée par les sources écrites. Ce n'est qu'au XX^e siècle qu'elle a pu reprendre ses droits petit à petit. En France, Mai 68 en aurait été le tournant. En effet, cette sous-discipline connaît quelques difficultés à acquérir une certaine légitimité et visibilité. La France en particulier, contrairement aux pays anglo-saxons, reste assez timide vis-à-vis de la pratique de l'Histoire orale.

Travaillant sur les Expériences sociales et parcours de vie des enfants nés au cours de la Guerre du Vietnam (1955-1975), accueillis en France pendant et à la suite du conflit, ma méthodologie combine un travail archivistique ainsi que de l'histoire orale. Dans cette optique, j'ai eu l'opportunité de mener des interviews auprès de ces groupes d'individus aujourd'hui établis au Vietnam, aux États-Unis et en France. Ayant participé à diverses formations en Histoire orale, je souhaite vous partager mes expériences à travers deux méthodes spécifiques : d'une part, la méthode des entretiens semi-directifs et d'autre part celle basée sur un programme innovant « Cognitive Edge SenseMaker® ».

17h00 à 17h15 : Discussion générale et bilan de la journée.

A partir de 17h15 : Pot.